

Fiche de lecture - « Grand Bonheur : Vie et mort d'un guerrier hawaïen moderne » de Mark Panek

par Chris Gould

Le deuxième ouvrage de Mark Panek est une véritable épopée : une tentative audacieuse d'expliquer la carrière d'un sumotori hawaïen dans le contexte complexe des circonstances personnelles défavorables et de l'addiction aux drogues. C'est une approche originale pour couvrir le sport national japonais et, pour la majeure partie, ce bouquin donne aux lecteurs l'envie de tourner les pages.

La connaissance de Panek de l'histoire de Hawaï est clairement à nulle autre pareille, et ses citations au fil de l'eau des idiomes hawaïens ajoute en outre un supplément extraordinaire à l'histoire, chaque page évoquant l'image de gars costauds causant sous un soleil de plomb, entourés de fruits exotiques. Le personnage principal, Percy Kipapa, est rendu à la vie superbement par les descriptions très détaillées de ses parents et membres de la famille. Il y a aussi un chapitre de drame de prétoire tout aussi prenant que les équivalents télévisés d'outre-Atlantique. En termes de recherches locales, en particulier dans le domaine du trafic de stupéfiants, on y trouve tout, sinon plus, que ce que l'on pourrait attendre de recherches d'un universitaire.

En plus de séduire les amoureux de Hawaï, le livre sera tout aussi sympathique aux étrangers qui

vivent au Japon. Les interviews de Percy au moment où il atteint la division juryo sous le nom de Daiki inspirent la réflexion, en capturant avec grande précision les hauts et les bas que peut connaître tout gaijin qui essaie de se faire un nom dans ce pays. La citation de Percy disant que « Le Japon m'a fait haïr et mentir » est, sans être une vérité universelle, quelque chose que peut comprendre quiconque doit naviguer quotidiennement dans la culture japonaise. La partie sur Percy « le chapeau » pour d'autres personnes, particulièrement en sumo, ne manquera pas de provoquer un petit sourire entendu chez bien des étrangers. De plus, le commentaire de Percy sur la fiancée qui le jette au moment même où il met fin à sa carrière – « salope ! » - est peut-être le mot le plus culturellement significatif de l'ensemble.

Que les fans de sumo puissent devenir fans de cet ouvrage, toutefois, n'est pas nécessairement évident. On y trouve des informations intéressantes sur la vie de la heya, mais peut-être pas autant que nous le souhaiterions. L'ascension de Percy vers la juryo semble quelque peu survolée, nous laissant un peu sur notre faim quant aux combats clé qui ont forgé son destin ou ses émotions durant cette période. Autre problème qui ressort de l'émotion brute que ressent Panek à

rencontrer les lutteurs, le fait que cet aspect tend à détourner l'attention de ces lutteurs vers l'auteur lui-même. Si l'on ambitionne d'écrire un texte de référence sur le sumo, on ne peut s'en tenir aux émotions d'un débutant qui visite une heya.

C'est le problème essentiel. Quand Panek écrit sur Hawaï, sa géographie, son histoire, sa culture, il fait autorité, car il sait que ses sources sont irréfutables. Toutefois, quand il aborde le sujet de la vie du sumo au Japon, bien qu'il ait visité plusieurs heya, il spéculé. Les termes « il aurait pu penser ceci », ou « il aurait pu penser cela » sont un peu trop fréquents, ce qui suggère qu'il a un peu moins de matière sur le sumo qu'il n'en a sur Hawaï. Une fois enlevées les suppositions, le texte ne peut se voir conférer une note maximale sur son contenu sur le sumo.

Panek s'est arraché pour produire une superbe recherche sur la culture hawaïenne, et ce texte peut compter parmi les plus fouillés dans le domaine. Ce n'est pas un mince exploit que de rendre si accessible un texte sur l'histoire et la culture, tout en donnant une approche convaincante sur le personnage de Percy. Si les suppositions étaient remplacées par des faits quant au sumo, et il semble qu'il en ait vu pas mal, il serait encore plus recommandable.